

Arlequin empereur dans la Lune

Auteur : N° ISNI :

Responsable du projet : Rubellin, Françoise

Intervenant : Transcription et édition critique Sakhnovskaia, Anastassia

Intervenant : Édition XML/TEI Masson, Anaïs

Intervenant : Harmonisation TEI Duval, Isabelle

Éditeur : Cethefi

Nantes, France

<http://cethefi.org/>

Edition de 2019

Document distribué sous la licence Creative Commons License : Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions (CC BY-NC-SA).

Historique du projet : La transcription et l'édition critique ont été réalisées dans le cadre d'un mémoire de recherche en littérature française. La présente édition TEI est réalisée dans le cadre du programme ANR CIRESEFI (2014-2019), mené par le Cethefi, Université de Nantes. Sa dernière mise à jour date d'août 2019.

Suivi du texte :

L'établissement de la présente édition provient d'un travail de recherche universitaire, relu et corrigé par l'enseignant en charge du suivi de ce travail de recherche.

Conventions de transcriptions :

L'orthographe a été modernisée.

Des éléments manquants ont été rajoutés entre crochets.

Les abréviations ont été développées et unifiées.

Dans les vaudevilles se terminant par "etc." nous avons complété les paroles entre crochets lorsque la suite nous était connue.

Modification de la ponctuation :

La ponctuation a été modernisée ou ajoutée lorsque cela était nécessaire à la compréhension du texte.

Langue : Français

Classification du texte :

Vaudevilles

Acteurs

[ARLEQUIN,] L'EMPEREUR DANS LA LUNE

1714

Personnages

Le Docteur

Pierrot

Arlequin

Scaramouche

Colombine

Le Commissaire

L'Émissaire

Un Paysan

Olivette

Les Chevaliers du soleil

Un Chevalier du soleil

Un Apothicaire

ACTE I**SCÈNE I**

Le Docteur, Pierrot

LE DOCTEUR

[Air :

Réveillez-vous, belle endormie]

Va, ton ignorance est profonde,
Faudra-t-il toujours te prêcher
Que dans la Lune il est un monde ?

PIERROT

Je n'irai jamais le chercher.

LE DOCTEUR

Ton raisonnement m'importune,
Il ne peut partir que d'un sot.
J'ai vu du monde dans la Lune.

PIERROT

Vous avez l'air d'un escargot.

PIERROT

continue

[Air :]

Grimaudin

Ma foi, vous tombez en délire,
Docteur barbu,
Dans la Lune et dans son empire
Je n'ai rien vu,
Mais sur votre front malfaisant
J'ai bien découvert le croissant.

LE DOCTEUR

[Air :]

Tu croyais qu'en aimant Colette

J'ai fait un choix pour mes deux nièces
D'un paysan et d'un charcutier,

Abondant tous deux en richesses ;
Colombine aura l'usurier.

ARLEQUIN

Suite du même air

C'est un fripon que l'usurier.

LE DOCTEUR

[Air :]

Ce n'est qu'une médisance

On dit que le charcutier
Est plus riche qu'un banquier.

ARLEQUIN

Suite du même air

Ce n'est qu'une médisance.

LE DOCTEUR

Même air

On dit aussi qu'en finance
L'usurier des mieux renté

ARLEQUIN

Suite du même air

Périra par la potence,
C'est la pure vérité.

SCÈNE II

ARLEQUIN

[Air :]

Réveillez-vous, belle endormie]

Après un si sensible outrage
Mon seul recours est à la mort.
Pour m'en faire une douce image
Je ne me sens pas assez fort.

[*Air* :]

Monsieur le prév[ôt] des march[an]ds

Le feu, le fer et le poison
Sont des remèdes doux à suivre,
Mais ils ne sont pas de saison
Pour Arlequin qui cherche à vivre.
Mon âme brûle de partir,
Mais ma main n'y peut consentir.

[*Air* :]

Ne m'entendez-vous pas

Non, je ne mourrai pas,
Faible est mon stratagème.
Le vent, malgré moi-même,
S'échappe par en bas,
Ne le sentez-vous pas ?

[*Air* :]

Belle Iris, vous avez deux [pommes]

Par une mort hétéroclite,
Colombine, je vais briller ;
À force de me chatouiller
Je vais partir pour le Cocyte.
Ce genre de mort est charmant,
Mais peu suivi par un amant.

[SCÈNE III]

[*Arlequin, Scaramouche*]

SCARAMOUCHE

[*Air* :]

Réveillez-vous, [belle endormie]

Que de pleurs tu feras répandre,
Que de soupirs, que de regrets.
Hélas, je croyais te voir pendre !

ARLEQUIN

Fin du même air

Laissez vivre les morts en paix.

SCARAMOUCHE*[Air :]**Réveillez-vous, [belle endormie]*

Veux-tu mourir quoi qu'on [en] dise ?
 Hé bien, péris, j'en suis d'accord.
 Tant pis si tu fais la sottise.

ARLEQUIN*[Air :]**Fin du même air*

Est-ce que je ne suis pas mort ?

ARLEQUIN*[Air :]**Non, je ne ferai plus*

Non, non, mon désespoir veut que je m'assassine,
 Le fermier de Donfront marchande Colombine.
 Elle m'a préféré cet insipide amant,
 Soutiens-moi, cher ami, ce coup de foudre est grand.

ARLEQUIN*[Air :]**M[onsieu]r le prév[ôt] des m[archan]ds*

Ris de l'objet de ton amour
 Qui te fait un semblable tour ;
 Olivette où ton cœur se fonde
 Ce soir, sans se faire prier,
 Lasse d'être inutile au monde,
 Fait emplette d'un charcutier.

SCARAMOUCHE, ARLEQUIN*ensemble**[Air :]**Pier[re] Bagnolet*

Je vais enlever mon amante ;
 Il faut périr ou nous venger.

Que le charcutier ressente,
 Que Colintampon ressente
 Les maux dont il m'a su charger.
 Il faut nous venger,

(bis)

Je vais enlever mon amante ;
 Il faut périr ou nous venger.

[SCÈNE IV]

[Colombine, Arlequin qui survient]

COLOMBINE

[Air :

L'Amour,] la nuit et le jour

Qu'une fille à quinze ans
 Dans l'amoureux mystère
 Endure le tourment
 Quand elle ne peut faire
 L'amour, la nuit et le jour.

COLOMBINE

[Air :]

Belle Iris, vous avez deux pom[mes]

Rien n'est plus vif que la tendresse
 Que je sens naître dans mon cœur,
 Mais, insensible à mon ardeur,
 L'inconstant Arlequin me laisse.
 Ah, grands dieux, ne pourrai-je pas
 Le voir un jour entre mes bras ?

ARLEQUIN

[Air :]

Or écoutez, petits et g[ran]ds

Je sors du séjour ténébreux
 Comme un revenant malheureux
 Pour te reprocher ta faiblesse,
 Âme perfide, âme traîtresse.
 L'amour m'a mis dans le tombeau

Où je ne parais pas trop beau.

COLOMBINE

[*Air* :]

Robin turelure

Sauve-toi du monument
 Qui rend pâle ta figure,
 Viens dans mon appartement,
 Turelure,
 Je guérirai ta blessure,
 Robin turelure.

ARLEQUIN

[*Air* :]

Ma mère, mariez-moi

Je jure, je vous promets
 De vous aimer à jamais.

COLOMBINE

Jure comme,
 Jure par Bacchus,

(*bis*)

Jure comme,
 Tu n'auras point de refus.

ARLEQUIN

Charmante espérance
 Du prochain bonheur !
 Je ressens d'avance
 Les plaisirs de mon talari,
 Les plaisirs de mon cœur.

COLOMBINE

[*Air* :]

Folies d'Esp[agne]

Nous nous aimons, nos cœurs sont tous de flamme ;
 Ne songeons plus qu'à tromper le Docteur.
 Pour mieux nous voir, viens t'offrir à sa femme,

Tu passeras pour sa fille d'honneur.

ARLEQUIN

[Air :]

Idem

En falbala je m'en vais donc paraître ;
Sous cet habit ma pudeur surprendra
Et je serai cruelle aux petits-mâtres
Comme le sont filles de l'Opéra.

[SCÈNE V]

[Colombine, Pierrot, ensuite Arlequin]

COLOMBINE

[Air :

L'amour, la nuit et le jour]

Que votre air est charmant,
L'amour vous fit pour plaire.
Hardi serait l'amant
Qui viendrait pour vous faire
L'amour, la nuit et le jour.

PIERROT

[Air :

Dirai-je mon] Confîteor

Je sens mes appas dérangés,
Que je me trouve aujourd'hui laide !
Mon teint et mes yeux sont chargés,
Tu m'as donné mal mon remède.
Je te ferai donner le fouet
Si tu ne deviens plus adroit.

COLOMBINE

[Air :]

Idem

Pour un bouillon postérieur,
La fille que je vois paraître
Les sait donner avec douceur,

Elle a servi chez un bon maître ;
Je la trouve fort à mon gré,
Si vous voulez je l'essaierai.

ARLEQUIN

sur [l'air...]

Je sors de chez Monsieur Friquet
Dont l'air est si colifichet.
Qu'il m'en a coûté de pommade !
Je l'ai pansé pendant six mois ;
D'un visage [barbare] et fade
J'en ai fait un joli minois.

ARLEQUIN

[Air :]

M[onsieu]r le prév[ôt] des m[archan]ds

Je vais vous prouver mon talent
Et vous donner un teint brillant ;
Quoique vous soyez laide en diable,
Je vais si bien vous réparer
Que mon coloris admirable
Vous fera partout adorer.

Le Docteur vient qui gronde sa femme, il attaque Arlequin, ils se battent.

Fin du premier acte

ACTE II**SCÈNE I**

Arlequin en fermier de Domfront, LE COMMISSAIRE, L'ÉMISSAIRE

LE COMMISSAIRE

[Air :

Réveillez-vous, belle endormie]

Vous avez de la contrebande
Dans le coffre de ce soufflet ;
Pour sûreté de mon amende
Je me saisis de ce baudet.

ARLEQUIN

[Air :

Monsieur le prévôt des marchands]

Arrêtez, Monsieur l'ex-laquais,
Ne faites pas tant le mauvais.
D'un libertin ai-je la trogne ?
Une juste peur me retient,
Je ne vais jamais à Boulogne
D'où tant de contrebande vient.

LE COMMISSAIRE

[Air :

Vous m'entendez bien]

Cet homme dans ce phaéton
Est fier et plus vain qu'un Gascon.
Vous, Monsieur l'émissaire,
Eh bien,
Décidez notre affaire,
Vous m'entendez bien.

L'ÉMISSAIRE

[Air :

Idem]

Je n'aperçois qu'un boulanger
Dont on ne doit rien exiger

Il faut à l'émissaire,
 Eh bien,
 Lui payer son salaire,
 Vous m'entendez bien.

ARLEQUIN

[*Air :*]

Ici chacun s'engage

Mon pain brûle à Gonesse,
 Payez-moi son retard.
 Le temps ici me presse,
 Il se fait déjà tard ;
 Il me faut, sans surfaire,
 Quinze livres dix sols
 Vous, Monsieur l'émissaire,
 Comptez du pain pour vous.

L'ÉMISSAIRE

[*Air :*

Idem]

Faut-il qu'une méprise
 Lui coûte tant d'argent ?
 Fais-lui quelque remise
 Et sois plus indulgent.
 Quand ces marauds sont ivres,
 Ils font les entendus ;
 C'est trop de quinze livres,
 Donnez-lui six écus.

LE DOCTEUR

[*Air :*

À la façon de Barbari]

De mon gendre Colintampon
 J'ai l'esprit fort en peine.
 Il doit arriver de Domfront
 Par le coche du Maine.
 On dit que c'est un beau garçon
 La faridondaine...
 Que c'est un Normand accompli,
 Biribi,

À la façon de Barbari,
Mon ami.

ARLEQUIN

[*Air* :]

Si vous voulez que je vous baise

Cessez d'avoir l'âme chagrine,
C'est moi qui suis Colintampon ;
De votre fille Colombine
Je viens pour être le mignon.

ARLEQUIN

[*Air* :]

Idem

C'est bien parler, charmant beau-père
Tous vos discours me semblent doux ;
Morbleu, la faim me désespère,
Sans compliment entrons chez vous.

UN PAYSAN

[*Air* :

Joconde]

Je suis envoyé de la part
Du fermier, mon doux maître,
Je cherche le Docteur en lard
C'est pour lui, cette lettre.
Colintampon dans ce quartier
Sans le secours des aides
Ne peut venir se marier,
Il est dans les remèdes.

LE DOCTEUR

[*Air* :]

Quoi, coquin, vous avez le front
De vous dire Colintampon !
Vous êtes un hardi fripon,
Je viens de le connaître.
Quoi, vous êtes Colintampon ?

ARLEQUIN

Ma foi, je croyais l'être.

SCARAMOUCHE

[Air :]

Console-toi, cher Arlequin,
 De ton destin. (bis)
 Je te ferai voir à la fin
 Ta Colombine,
 Je m' imagine
 Un grand dessein.

SCÈNE [II]

Pierrot, Olivette [, Docteur, Scaramouche]

[OLIVETTE]

[Air :]

Suivras-tu sans cesse mes pas,
 Qu'espères-tu de tes appas ?
 Tu sais que je ne t'aime pas,
 Et n'en ai point d'envie.
 Suivras-tu sans cesse mes pas,
 Quelle est donc ta folie ?

Elle continue

Va déclarer ta flamme
 À toute autre qu'à moi.
 D'un valet si j'étais la femme,
 Tout serait à craindre pour toi.

PIERROT

[Air :

Je ne saurais]

Jamais Pierrot ne s'entête
 Pour un si mauvais sujet ;
 Non, je ne suis pas si bête
 Que de risquer le paquet ;
 Je ne saurais,
 J'en aurais mal à la tête,
 J'en mourrais.

SCARAMOUCHE*[Air de**Grimaudin]*

Je risque, pour avoir Olivette,
 Un sort malin,
 Et qu'on épouste sans vergette
 Mon casaquin.
 Qu'importe si je fais larcin
 De son château du Gaillardin.

OLIVETTE*[Air :**O gué lon la]*

D'une amante sincère
 Reçois la main.
 À toi seul je veux plaire,
 C'est mon destin.
 Si tu m'aimes fidèlement,
 Viens, mon cher amant,
 Me prouver cela,
 O gué lon la [lanlère
 O gué lon la].

LE DOCTEUR*[Air :**Flon, flon]*

Quoi, membre de galère,
 De nuit dans ma maison !
 Tu n'y viens que pour faire
 Le métier de larron,
 Flon, flon, [etc.]

SCARAMOUCHE

Voilà comme sont les Docteurs,
 Remplis de soupçons et d'erreurs.
 J'apporte chez vous mes aiguilles
 Et viens pour tapisser vos filles.

LE DOCTEUR

[*Air :*

O regingué]

Oh là, tapisser, dites-vous,
Qui sont tous les gens que je vois ?
O regingué,
Venez m'en faire la peinture,
Que chante cette portraiture ?

SCARAMOUCHE

C'est une jeune vestale
Qu'on vit paraître à Paris.
La scène lui fut fatale,
Elle a changé de pays ;
En Espagne, en Italie
On recevra Cornélie
Mais au faubourg Saint-Germain
Elle aurait manqué de pain.

Fin du 2e acte

ACTE III**SCÈNE I***Arlequin, Scaramouche***SCARAMOUCHE***[Air :]*

*Malgré toute la fourberie,
Nous faudra-t-il languir toujours ?
Le Docteur a la barbarie
De s'opposer à nos amours.
Lâchons-nous sur la friperie,
Signalons-nous par d'autres tours.*

ARLEQUIN

Signalons-nous par de grands coups.

SCARAMOUCHE*[Air du**Pouvoir]*

Tu posséderas dans ce jour
L'objet de ton amour. (bis)

ARLEQUIN

Est-ce bien une vérité,
Car j'ai nécessité ?

SCARAMOUCHE*[Air :]*

*À force de finance
J'ai corrompu Pierrot,
Et, malgré la science,
Le Docteur n'est qu'un sot.
Le tour, sur ma parole,
Fera notre bonheur
Si tu fais bien le rôle
D'un fameux empereur.*

SCARAMOUCHE*[Air :]*

*Viens dans un riche équipage
 Contrefaisant un seigneur
 Demander en mariage
 Ta Colombine au Docteur.
 Cette balourde
 Donnera de tout son cœur
 Dans notre bourde.*

SCÈNE II

Le Docteur, Colombine, Olivette

[Air:]

LE DOCTEUR

J'oublierai vos fredaines
 Si vous brisez vos chaînes
 Pour de nouveaux amants.
 Tous deux sont faits à peindre,
 Vous n'aurez point à craindre
 De mécontentement.

COLOMBINE

[Air:]

Lalalire

Une fille sage
 Obéit en tout ;
 Mais en mariage
 Doit-on forcer son ... goût ?

OLIVETTE

[Air:]

Vous m'entendez, [bien]

Ne nous imposez point de loi
 Contre la liberté du choix ;
 Dans l'amoureux mystère,
 Eh bien,
 Il faut nous laisser faire,
 Vous m'entendez bien.

SCÈNE III

Le Docteur, Colombine, Olivette, Pierrot

PIERROT

Vous raisonnez fort bien, Docteur,
Il est un monde dans la Lune.
La preuve est que son empereur
Vient pour faire votre fortune.
Je l'ai vu de mes propres yeux,
Il se repose dans vos lieux.

LE DOCTEUR

[Air :]

Laire la, laire la[nlaire]

Enfin je vais voir l'Empereur,
Pierrot, quel comble de bonheur !
Et j'en vais faire mon compère,
Laire la, laire la[n laire,
Laire la, laire lan la]

PIERROT

[Air :]

Dans son empire il vous prépare,
Pour flatter votre ambition,
Une place brillante et rare :
Vous tiendrez lieu du Scorpion.

SCÈNE IV

De l'Empire de la Lune

[Arlequin, Colombine, Scaramouche]

ARLEQUIN

[Air :]

*Je descends exprès des cieux,
Diablement amoureux,
C'est pour épouser Colombine,
Nièce d'un singe à grise mine
Mieux coiffé qu'un colimaçon,
De cela, j'en réponds.*

COLOMBINE

[*Air :*

Réveillez-vous, belle endormie]

Un grand seigneur tel que vous êtes
Voudrait-il se donner à moi ?
On voit tous les jours aux grisettes
Les grands seigneurs manquer de foi.

SCARAMOUCHE

[*Air :*]

Le bon branle

Le beau sexe dans vos États
Danse-t-il le bon branle ?
Les maris font-ils du fracas,
Quand ils s'aperçoivent du cas
Qui met l'honneur en branle ?

ARLEQUIN

Non, pourvu qu'avec des ducats
Ils soient payés du branle.

SCARAMOUCHE

[*Air : Idem]*

Voit-on grand nombre de poètes
Dans votre cour ?
Y font-ils avec leurs sonnettes
Un long séjour ?

ARLEQUIN

Peste ! Ce sont les vrais suppôts
De mon empire,
Mais les savants sont les plus sots
Quand ils ne font pas rire.

SCÈNE V

Un Chevalier du soleil, Arlequin, Scaramouche et les autres acteurs

SCARAMOUCHE

Ce sont les Chevaliers du soleil qui vous font un défi pour avoir Colombine.

LE CHEVALIER

[*Air :*]

Les pèlerins [de Saint-Jacques]

Trouvez-vous, fameux capitaine,
À petit bruit,
Auprès de la Samaritaine,
Sur le minuit.

ARLEQUIN

Si c'est pour quelque fille aimable,
Je m'y rendrai.

LE CHEVALIER

Non, c'est pour vous y battre en diable.

ARLEQUIN

Eh bien, j'irai.

SCÈNE VI

Arlequin et les Chevaliers du Soleil

ARLEQUIN

[*Air :*]

Lampons

Tu m'as percé le gésier.

(*bis*)

UN CHEVALIER

Renonce à ta Colombine,
Sinon mon bras t'extermine.

ARLEQUIN

Quartier, quartier,
Trop discourtois chevalier.

SCÈNE VII

[Scaramouche, Olivette, Arlequin, Un Apothicaire]

SCARAMOUCHE

[*Air :*]

Si vous voulez que je vous baise

Approchez, notre apothicaire,
Monseigneur est très mal traité ;
Venez lui donner un clystère
Et vous lui rendrez la santé.

OLIVETTE

[Air :]

Vous m'entendez bien

Les petits chats et les amours
Aiment à folâtrer toujours,
Mais sitôt qu'on les flatte
Eh bien,
Gardez-vous de la patte,
Vous [m'entendez bien].

ARLEQUIN

[Air :]

La baguette

Pour vous faire rire
Nous nous efforçons ;
Heureux notre empire
Si nous vous plaisons.
Nous ferons fortune
En fort peu de jours
Si de notre Lune
Vous suivez le cours.

FIN DU 3E ET DERNIER ACTE.

Vu ce 14 février 1714.